

**4. Matthieu Martin**, *Graphie*, BA13 brossé à la brosse métallique, Profils R et M 48, Courtesy Galerie ALB ANOUKLEBOURDIEC, Paris.

La pièce réalisée dans le cadre de l'exposition *Sans les murs* est inspirée d'un fait-divers singulier survenu en 1992, lorsque les Eclaireurs de France (plus communément appelés Scouts), ont décidé de nettoyer ce qu'ils désignaient comme de vulgaires graffitis. En réalité, ils vont effacer des peintures rupestres appartenant à l'art pariétal situées dans la grotte de Mayrière supérieure. Des peintures datant de -32000 ans découvertes en août 1952 par le spéléo-club albigeois. Au cours de cette opération de "dépollution", deux bisons seront très sérieusement dégradés. L'emplacement des dessins, brossés violemment, laissera apparaître des traces blanches striées, suivant minutieusement le tracé d'origine. "Ces traces de nettoyage, bien marquées, dénotent une ferme intention de faire disparaître toute trace de peinture, vraisemblablement confondue par les auteurs de la dégradation, avec du noir de fumée".

<sup>1</sup>Rouzaud F., Aubert J.-J. Dégradation des bisons paléolithiques de la grotte de Mayrière à Bruniquel (Tarn-et-Garonne). In: Bulletin de la Société préhistorique française. 1992, tome 89, N. 3. pp.71-72.

**5. Johanna Wetton**, *Sphère*, vol au dessus de cernik, octobre 2011, lat/lon: 49.2318 N / 19.981 E ..., plastique gravé.

**6. Edith Longuet-Allerme**, *Visage passager un instant d'oubli*, installation, plexiglas, saindoux, verre, passage du tampon lithographique.  
*Visage passager, un instant d'oubli*, paysage invisible, présente une absence. Le portrait du tampon lithographique révèle une forme délicate emprunt au sensible qui tâtonne entre le subtil, l'éphémère et le sublime. Ce voyage fugitif ouvre un dialogue sur l'enceinte du lieu. Un chemin s'aligne vers une recherche d'un monde esthétique qui échappe et auquel je m'intéresse pour expérimenter l'insaisissable.

Super bonus, Replay, Grande ours, Céleste, Pléiades, Amas, M45, Peloton de tête, Première fois, C'est une première, On va voir, Pour voir, On l'a eu, On l'a bien eu, On est encore là, Step, Sept, Les sept, 7, VII, Le club des 7, La bande des 7, La porte ouverte à 7 fenêtres, 7 titres, Félicitations, Ions, Les diplomants, Diplomaticités, Au suivant, Pas encore sec, L'embuscade, Feuille de route, Merci, De l'intérieur Sans les mains, Sans les murs, Hors les murs, Au pied du mur, Échappant aux murs, Échappés des murs, Échappés d'entre les murs, Entre les murs, Entre huit murs, Face au mur, Face aux murs, Rien qu'au sol, Sur le sol, De l'ésam à l'Abbaye-Aux-Dames, 1km100, 2km, 1000 mètres, Plus loin, 33 jours, 132 heures, 244 jours plus tard, 3 garçons et 4 filles, Ecoutez, L'itinéraire incolore, Monde blanc, Tartistes / 2 espaces, Bois et pierre, Colonnes & moulures, 3+4=7, 5+2=7, Entre, Et, À même, À même après, À même l'aube, Évasion du sensible, RRJMCEJ, Romuald/Raphaëlle/Julien/Matthieu/Camille/Edith/Johanna, Pas très loin, Encore ici, Un peu plus loin, Peu de temps après, Ailleurs, On se retrouve encore, On a pas fini, On deviendra grand, Pas très loin, Tout près d'ici, Méconium...

Autant de titres potentiels réfléchis et discutés par les sept anciens étudiants fraîchement diplômés de l'école supérieure d'arts & médias de Caen/Cherbourg qui ont obtenu en mai et juin 2011 leur DNSEP avec les Félicitations du jury.

Alors pourquoi avoir choisi pour titre "sans les murs" ?

Peut-être parce ce qu'à la suite d'une première visite dans la Salle des Abbesses ainsi que la Salle Robert Le Magnifique l'ensemble des participants a décidé de ne pas utiliser les murs des deux espaces, un début de protocole...

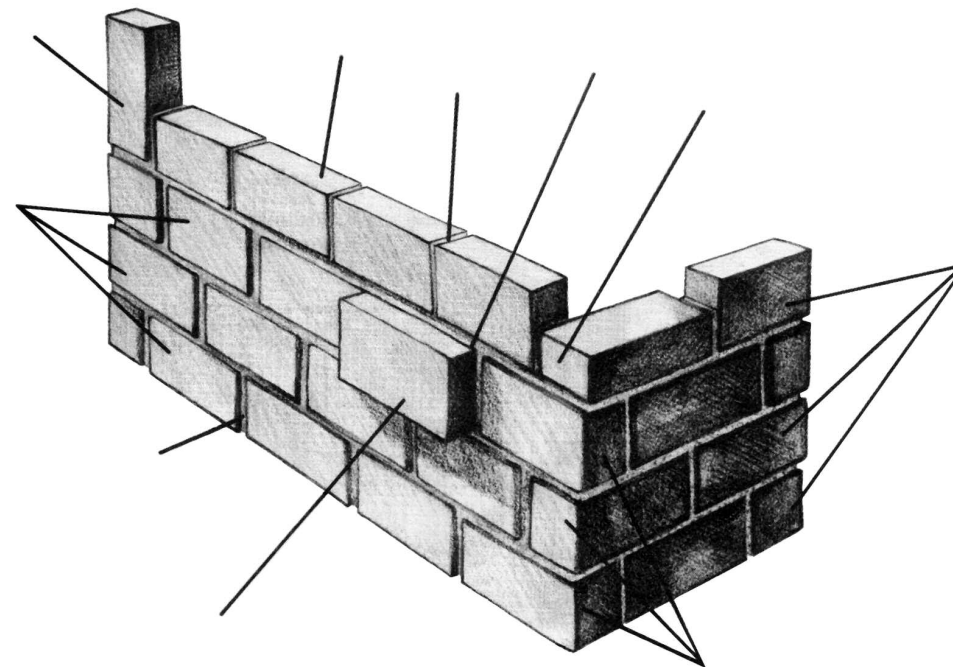
Peut-être de manière plus symbolique, car pour la plupart d'entre eux, c'est la première fois qu'ils montrent leur travail en dehors de l'enceinte de l'ésam, une exposition "sans les murs" de l'école.

Et peut-être comme le dit Julien Creuzet dans l'un de ses courriels :

"Sans les murs", l'idée d'un horizon que l'on chercherait à atteindre indéfiniment, le vide total, un étrange moment de flottement. Même si en réalité les murs sont bien présents, contraignants.

À l'intérieur de ces murs, en prison, j'imagine un point de fuite, une sorte d'œil, comme le début de la vision...

Jean-Paul Berrenger



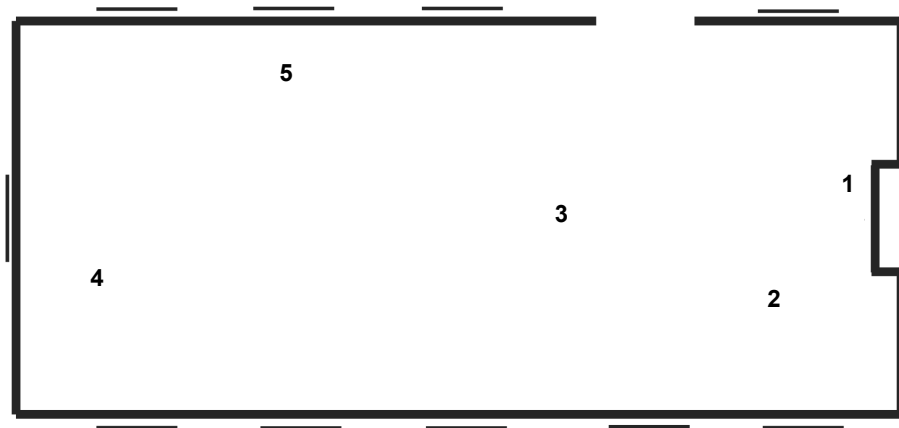
## SANS LES MURS

Félicités 2011 de l'ésam Caen/Cherbourg

Exposition du 1<sup>er</sup> février au 4 mars 2012  
Entrée libre tous les jours de 14h à 18h

Abbaye-aux-Dames, place Reine Mathilde, Caen

Camille Bondon  
Raphaëlle Cottreux  
Julien Creuzet  
Romuald Dumas-Jandolo  
Edith Longuet-Allerme  
Matthieu Martin  
Johanna Wetton



### Salle des Abbesses

**1. Camille Bondon, *Mille mercis***, édition de cartes à emporter, carton gris et feuille d'or.  
Un mot et ses usages. Un objet et ses fonctions. Mille mercis, l'expression est concrétisée dans une édition à disperser pendant la durée de l'exposition. Mille mercis singuliers dans une adresse générale une pile de cartes à disséminer, ou comment un objet se prend, se reçoit et s'échange.

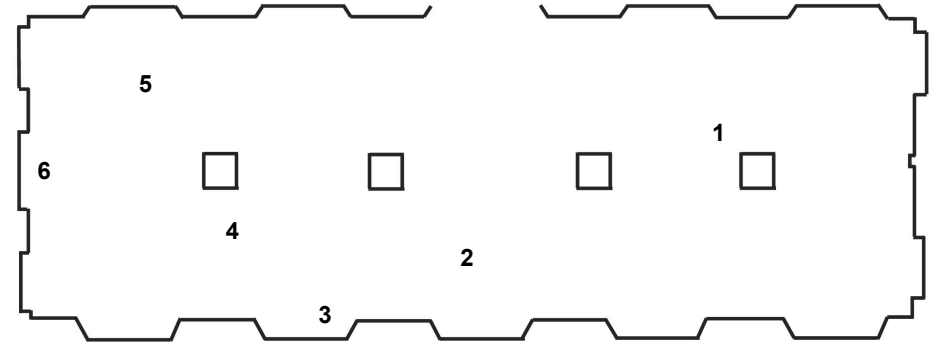
**2. Johanna Wetton, *Сирник (Cernik)***, matériaux composites.  
Je propose un monde fictif inspiré des constructions du réel. Je cherche à mettre en relief un environnement instable, un monde mutant né du foisonnement et de l'accumulation. Ce monde intitulé *Constellation* est un territoire vaste, constitué d'objets autonomes et un système de pensée. Ces objets, sculptures, constituent l'identité de *Constellation*. Ils témoignent d'un monde irrégulier, sujet aux changements d'états. Par leur "non-situation" dans une temporalité effective, leurs contours restent flous. Ils peuvent être soumis à des interprétations relatives. Certains objets sont identifiables et renvoient à une imagerie commune. D'autres, restent à l'état de signe. *Cernik* est un territoire appartenant à *Constellation*. Il se situe dans les *Tatras*, isolé entre les *monts Psia Travka et Narciarz*. Il s'agit d'une zone montagneuse soumise aux vents contraires et à des températures de fusion extrêmes. Son ascension reste périlleuse pour les néophytes, le brouillard dense empêchant toute progression et s'engouffrant dans ses crevasses et cavités.

**3. Edith Longuet-Allerme, "..."**, installation, pierre de Caen, encre lithographique.  
Les faces encrées de "...", dévoilent un ensemble de gestes, une expression singulière de la pierre de Caen. Ce matériau de construction de l'Abbaye prend une sorte de langage autonome et s'engage dans une discussion entre fragilité poétique et instabilité graphique. Un univers s'expose dans le fragment d'une tempête...

**4. Julien Creuzet, *Standard and poor's, Le grand ensemble***, Bois du nord européen, bois du Brésil, Sac poubelle recyclable, verre de Murano, papier.  
Voici un "ensemble" en mouvement, mouvant et critiquable. Cette installation est une caisse de transport qui contient en elle tout un monde, un archipel. Elle vient se déployer dans cette salle du Conseil régional, et cherche in situ sa place dans cet espace, jouant de son contexte et de ses particularités. "Standard and poor's" renvoie à cette puissante agence de notation économique mondiale. Le nom de cette entreprise devient un titre générique regroupant un ensemble de pièces indéfinies qui me permet d'ancrer ma pensée dans une réalité concrète économique, sociale et de surcroît internationale. Je me réapproprie le terme "Standard and poor's" au pied de la lettre, pour questionner avec des sculptures et des installations, la genèse des formes des images qui me sensibilisent.

"Le grand ensemble" fait référence directement à une pensée moderniste des formes architecturales du XXe siècle, avec cette proposition de forme géométrique, cette esthétique "pauvre", je tente de mettre en perspective les standards liés à la marchandisation des corps dans l'histoire économique mondiale.

**5. Raphaëlle Cottreau, *Dessins, série Alambre***.  
Cette série de dessins *Alambre* a pour sujet et motif le "bricolage" : des assemblages résultant de compromis matériels avec ce qui se présente immédiatement, des arrangements avec des possibilités limitées, le faire avec ce que l'on a pour un fonctionnement de la vie quotidienne. Le cadre de la grande banlieue de Buenos Aires dans lequel je me trouve depuis Novembre en est plein. Il s'agit de quartiers où sont très visibles différents processus d'expansion urbaine et d'évolution de l'habitat depuis la récente maison en "carton" jusqu'à la plus ancienne aujourd'hui en brique avec un étage et tout le "confort moderne". Le bricolage qui s'inscrit à l'échelle domestique donne naissance à des choses ingénieuses, tordues, parfois comiques. Il est de manière générale ici (et ailleurs) une réponse pragmatique à un manque de ressources et à un ordre de priorités quotidiennes. Parfois, en effet, une planche et trois vieux clous sont suffisants. Au-delà d'un tel contexte, de leur provenance, je regarde ce dit bricolage et je souhaite aussi le montrer en ce sens, comme des structures du quotidien et des formes de l'espace habité qui en elles-mêmes contiennent une sorte de poésie. Il y a aussi l'idée que ces dessins-mêmes sont un peu du bricolage parce qu'exécutés dans un espace-temps où mes outils sont limités, et que j'ai souhaité faire avec ce que j'avais sous la main et tenir compte de ce qui m'entoure.



### Salle Robert Le Magnifique

**1. Romuald Dumas-Jandolo, *Trinka, ou l'antipodiste au nez cassé***, installation, matériaux composites.  
*Trinka, ou l'antipodiste au nez cassé* est une installation regroupant un ensemble de sculptures : un coussin en peau de mouton capitonné avec un pêle-mêle de céramiques nichées dans un amas de sciure de bois. L'installation est un clin d'oeil à une vieille discipline du cirque, celle des antipodistes, qui jonglent avec leurs pieds. L'apprentissage de cet art n'est pas sans risque, car bon nombre de débutants reçoivent en plein visage les objets qu'ils font voler au dessus d'eux. La dimension aérienne est suggérée par la première fonction de l'objet, pour laisser place au un caractère plus animal, voir terrestre de l'objet recouvert d'une peau de bête. L'ensemble des scalpes en céramique posés sur l'amas de sciure de bois suggère qu'une action passée ou un accident violent a marqué ces sculptures, avec un émail rouge, qui n'est pas sans rappeler un fracas, un choc, une étincelle passée.

**2. Camille Bondon, *Sans titre***, toupies en porcelaine.  
Former des idées c'est transformer une pâte, la dresser, la presser, la figer. Des silhouettes aux volumes, du dessin à la matière, chercher à tracer, à former par un geste.

**3. Julien Creuzet, *Standard and poor's, La coloquette***, Coquillage Casis Cornuta, sangle, mousse.  
Cette pièce, isolée de son ensemble et présentée dans la salle Robert le Magnifique à l'Abbaye-aux-Dames, est un moment de tension, de sensualité, de sexualité. V enue d'ailleurs et mise à nue par ces réalités mêmes, "La coloquette" est une prostituée, souvent immigrée, dans la langue créole.